



Egalité filles-garçons à l'école: Blanquer prudent, deux ans après la polémique des "ABCD"

Paris, 27 nov. 2017 (AFP) -

Comment lutter contre les inégalités filles-garçons à l'école, promesse d'Emmanuel Macron? Le ministre de l'Education se montre prudent, deux ans après l'abandon des "ABCD de l'égalité", dispositif créé par la gauche qui avait soulevé la controverse.

Interrogé sur le sujet lundi sur France Inter, Jean-Michel Blanquer a insisté sur l'apprentissage du "respect d'autrui", un des quatre grands enseignements que doit pratiquer l'école selon lui, avec "lire, écrire et compter".

Il a aussi mis l'accent sur la sensibilisation des parents, à travers "des réunions en petits groupes en début d'année" et "la mallette des parents" (des ressources et supports méthodologiques disponibles en ligne depuis 2010, à disposition des équipes pédagogiques des écoles).

"A partir du moment où on respecte autrui, on respecte les femmes dans le rapport hommes-femmes", a déclaré le ministre. Et la lutte contre les inégalités filles-garçons "est plus efficace lorsque nous incluons les parents".

"Tels qu'ils étaient faits", les "ABCD de l'égalité", mis en oeuvre à titre expérimental pendant l'année scolaire 2014-2015 avant d'être abandonnés, "n'étaient pas bons". "Quand vous braquez une bonne partie des familles, vous ne faites pas quelque chose qui est utile pour l'objectif que vous visez".

Le président de la République a décrété samedi l'égalité entre les sexes "grande cause du quinquennat", alors que des centaines de milliers de victimes de discrimination, de sexisme ou de harcèlement s'expriment sur internet dans le sillage de l'affaire Weinstein aux Etats-Unis.

Parmi les trois priorités citées par Emmanuel Macron pour favoriser l'égalité entre hommes et femmes, figurent "l'éducation et le combat culturel en faveur de l'égalité". Un "module d'enseignement" sera mis en place dans les écoles pour lutter contre les représentations sexistes et Brigitte Macron s'impliquera personnellement auprès d'"ambassadeurs lycéens" contre le harcèlement scolaire, selon l'entourage du président.

- "Frilosité" -

Jean-Michel Blanquer, qui a aussi insisté sur la formation des enseignants, garde en tête la violente polémique autour des "ABCD de l'égalité".

Les "ABCD", lancés à l'automne 2014 dans 600 classes volontaires pour déconstruire les stéréotypes filles-garçons, avaient été abandonnés en juin 2015, après plusieurs mois de polémique menée notamment par l'extrême droite et les opposants au mariage homosexuel, dans une France déchirée entre partisans du mariage pour tous et de la Manif pour tous.

Les opposants aux "ABCD" dénonçaient une présumée "théorie du genre" qui nierait les différences sexuelles. La polémique avait alors donné lieu à des rumeurs infondées, sur des garçonnets obligés de porter une robe en classe ou des cours de masturbation en maternelle...

Après l'abandon des "ABCD", Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Education à partir de la rentrée 2015, s'était rabattue sur une formation des enseignants plus pointue sur ces sujets d'égalité filles-garçons.

La prudence manifestée lundi par M. Blanquer lui a valu les critiques de syndicats.

"Quand on a un président qui pose aussi clairement et fermement le problème, on ne peut pas se contenter de dire que la lutte contre les inégalités va passer par le respect d'autrui", soupire Stéphane Crochet, secrétaire général du syndicat SE-Unsa. Il comprend d'autant moins "la frilosité" du ministre qu'une partie de la société "a mûri sur le sujet" de l'égalité filles-garçons.

Même déception au Snuipp-FSU, premier syndicat dans le primaire. "On a un président qui nous dit +Allons-y, c'est urgent+, et le lendemain un ministre qui semble penser qu'avec le respect d'autrui, c'est suffisant", regrette Francette Popineau, secrétaire générale de l'organisation. "Il est incompréhensible d'avoir une parole présidentielle qui ne soit pas suivie d'actes".

Quant au respect d'autrui, il est certes indispensable (de même que les liens avec les familles), mais il n'est pas forcément synonyme d'égalité. "On peut se respecter mais ne pas se considérer à la même hauteur", rappelle-t-elle.



PAYS :France
SURFACE :96 %
PERIODICITE :Quotidien



► 27 novembre 2017 - Edition Fil Gen

"On peut respecter une femme cantonnée dans sa cuisine", grince M. Crochet.
fmp/tmo/nm

Afp le 27 nov. 17 à 16 38.